

# Les défis de l'Association de Sauvegarde du Patrimoine de HAUTEFONTAINE

Julien SAPORI, Président

*L'Association pour la Sauvegarde du Patrimoine de Hautefontaine (ASPH) a déposé ses statuts à la Sous-Préfecture de Compiègne, le 3 décembre 2004. Son président, M. Julien Sapori, nous la présente comme suit.*

Hautefontaine présente l'intérêt d'avoir - grâce notamment à son ancienne seigneurie - une histoire particulièrement riche, mais aussi de conserver un patrimoine architectural remarquable par sa qualité et son homogénéité. Le village a effectivement traversé les siècles sans connaître les grands bouleversements qui en ont défiguré beaucoup d'autres, restant plus particulièrement à l'écart des destructions de la Première Guerre mondiale, mais également de la déferlante pavillonnaire des années 1950/80.

Aujourd'hui, Hautefontaine est à un tournant. Cet environnement minutieusement préservé était considéré, il y a quelques années encore, comme un signe d'archaïsme : désormais, il suscite l'intérêt d'un nombre toujours croissant de personnes. Il ne s'agit pas seulement de visiteurs occasionnels, mais surtout de citadins, soucieux d'y acquérir

une maison de campagne ou de venir s'y établir définitivement. Le village change, inexorablement, et la pression immobilière se fait de plus en plus pressante : le premier lotissement devrait voir le jour prochainement. D'autres suivront-ils, peut-être ? Dans ces conditions, comment préserver cet environnement architectural qui fait le charme de Hautefontaine ?

C'est ce défi que l'ASPH s'est proposé de relever, structurant ses projets d'action autour de trois axes :

- stimuler les pouvoirs publics (Commune, Département, Région, Etat) afin d'obtenir les moyens - financiers mais également réglementaires - permettant de préserver le patrimoine ;

- initier directement, grâce au bénévolat et au mécénat, des actions de rénovation et de valorisation ;

- sensibiliser l'opinion publique locale à l'histoire du village et à la protection de son environnement.

Notre action se concentre actuellement sur l'église Saint-Siméon. Il s'agit d'un bâtiment remarquable datant des XII<sup>e</sup>/XVI<sup>e</sup> siècle, appartenant à

l'Etat et classé monument historique. Son intérieur est particulièrement riche en décorations et objets dont certains, notamment les retables du chœur, se trouvent dans un état inquiétant. J'espère pouvoir vous annoncer, bientôt, des résultats tangibles à cet égard.

Les premières actions entreprises ont été une source de satisfaction mais également d'interrogations que je soumets à votre réflexion. A l'intérieur de l'église, au dessus de la porte d'entrée, se trouvait un tableau, vraisemblablement du XIX<sup>e</sup> siècle, représentant une femme. Mal éclairé et surtout recouvert d'une épaisse couche de saleté, on avait du mal à en distinguer le sujet : qui était donc cette dame ? Par les soins de l'ASPH, le tableau a été récemment nettoyé et placé à un autre endroit permettant de le mettre en valeur. Une palme de martyr, une roue dentée et une couronne, à présent parfaitement visibles, ont permis ainsi de déterminer qu'il représentait Sainte Catherine d'Alexandrie, personnage légendaire du III<sup>e</sup> siècle, considérée comme la patronne des filles célibataires et également des intellectuels. A l'époque de son installation, il

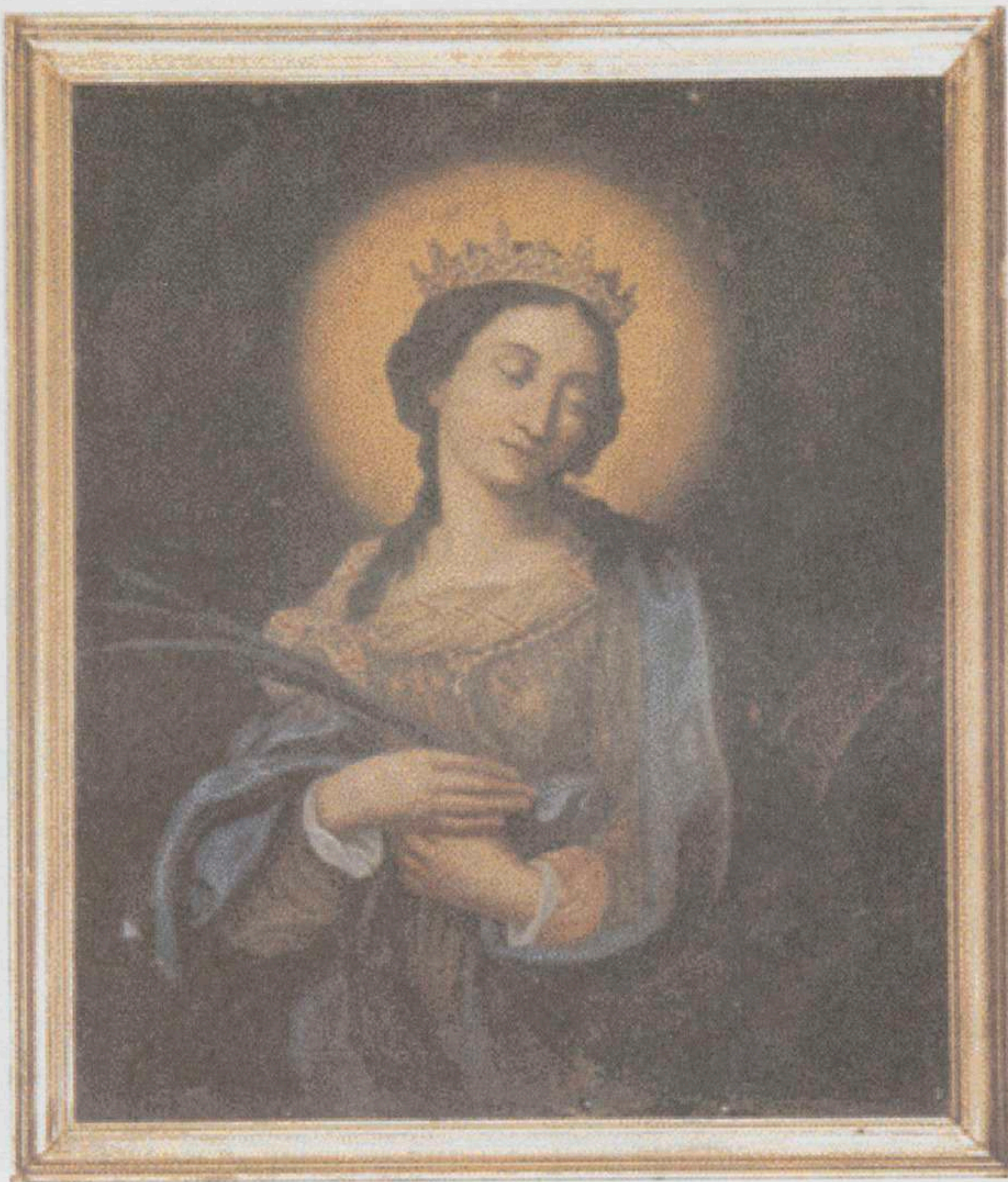


Tableau de  
Sainte Catherine  
d'Alexandrie  
dans l'église  
Saint-Siméon de  
Hautefontaine  
(XIX<sup>e</sup> siècle)

restauré  
par les  
soins de l'A.S.P.H.  
en 2005

devait certainement faire l'objet d'une dévotion particulière de la part des "catherinettes" : mais de nos jours, dans le village, plus personne ne sait qui il représentait, ni qui était cette Sainte Catherine d'Alexandrie.

Cet exemple m'interpelle. Dans un monde largement laïcisé, nous restaurons des objets et même des bâtiments à caractère religieux, soucieux uniquement d'en préserver "l'art pour l'art" : nous admirons ensuite ces ouvrages remarquables, mais nous sommes souvent incapables d'en apprécier l'inspiration religieuse qui, autrefois, avait présidé à leur création. Nous sommes en quelque sorte comme des enfants qui s'extasieraient devant un livre magnifiquement illustré, mais seraient incapables d'en lire le texte.

C'est pourquoi la défense du patrimoine ne doit pas se limiter à la restauration des monuments : ces derniers doivent aussi être interprétés et expliqués et, quand

cela est possible, il s'agit de retrouver leur fonction "sociale" dans la vie de tous les jours. Nous devons apprendre à les connaître et à les fréquenter, en faire nos amis et compagnons, instaurer avec eux un dialogue permanent : tâche particulièrement ardue et parfois - il est impossible de le nier - irréalisable compte tenu du changement des mentalités.

Mais permettez-moi d'exprimer ces idées avec les mots du poète Emily Dickinson :

*"Je suis morte pour la beauté,  
mais à peine étais-je  
Installée dans la tombe,  
Qu'un qui était mort pour la  
vérité fut couché  
Dans une niche adjacente.  
Il demanda doucement pour-  
quoi j'avais péri ?  
Pour la beauté, répondis-je.  
Et moi pour la vérité - les deux  
ne font qu'un ;  
Nous sommes frères, dit-il.  
Et de la sorte, tels des parents  
se rencontrant la nuit,*

*Nous parlâmes d'une niche à  
l'autre,*

*Jusqu'à ce que la mousse ait  
atteint nos lèvres,*

*Et recouvert nos noms".*

**Association  
de Sauvegarde du Patrimoine  
de HAUTEFONTAINE**

*Association loi de 1901,  
déclarée le 3 décembre 2004*

*Siège :*

*Mairie de Hautefontaine  
Route de Chelles  
60350 Hautefontaine*

Adhésion annuelle  
individuelle :  
(tarif 2005) : 10 E.  
Membre bienfaiteur :  
plus de 10 E., selon  
la volonté du donateur.